

**ÉTUDIANTS ÉTRANGERS :  
NI SÉLECTION, NI EXPULSIONS !**

Mercredi 3 mars Sidi BEN AHMED, étudiant en L3 Maths-éco-finance, placé en rétention et expulsé dans la foulée. Cet étudiant voulait simplement passer ses examens, notamment de rattrapage. Il voulait avoir sa licence et rentrer chez lui, en Mauritanie.



Plusieurs manifestations ont eu lieu sur Angers pour exiger le retour de Sidi. Après différents entretiens avec **la préfecture**, il est clair que cette dernière et **les autorités françaises présentes en Mauritanie se renvoient la responsabilité pour permettre à Sidi de revenir en France. Nous n'obtiendrons satisfaction que lorsque que Sidi sera de retour sur les bancs de nos amphis, et c'est grâce à une mobilisation massive que cela sera possible.**

Mais Sidi n'est pas un cas isolé. Dans l'enseignement supérieur, nous assistons depuis plusieurs années à la dégradation de la situation des étudiants étrangers : conditions d'accueil déplorables, difficultés sociales et précarité administrative.

Si vous souhaitez soutenir Sidi, ainsi que tous les étudiants et toutes les étudiantes menacés d'expulsion, **venez rencontrer les militants et les militantes du Réseau Université Sans Frontières (RUSF)** de l'université d'Angers et **manifestez pour le retour de Sidi et contre les expulsions des étudiants et étudiantes étrangers.**

**RÉUNION D'INFORMATION**

**MERCREDI 31 MARS 12H AMPHI...**

**RASSEMBLEMENT**

**17H30 DEVANT LA PRÉFECTURE**



**ÉTUDIANTS ÉTRANGERS :  
NI SÉLECTION, NI EXPULSIONS !**

Mercredi 3 mars Sidi BEN AHMED, étudiant en L3 Maths-éco-finance, placé en rétention et expulsé dans la foulée. Cet étudiant voulait simplement passer ses examens, notamment de rattrapage. Il voulait avoir sa licence et rentrer chez lui, en Mauritanie.



Plusieurs manifestations ont eu lieu sur Angers pour exiger le retour de Sidi. Après différents entretiens avec **la préfecture**, il est clair que cette dernière et **les autorités françaises présentes en Mauritanie se renvoient la responsabilité pour permettre à Sidi de revenir en France. Nous n'obtiendrons satisfaction que lorsque que Sidi sera de retour sur les bancs de nos amphis, et c'est grâce à une mobilisation massive que cela sera possible.**

Mais Sidi n'est pas un cas isolé. Dans l'enseignement supérieur, nous assistons depuis plusieurs années à la dégradation de la situation des étudiants étrangers : conditions d'accueil déplorables, difficultés sociales et précarité administrative.

Si vous souhaitez soutenir Sidi, ainsi que tous les étudiants et toutes les étudiantes menacés d'expulsion, **venez rencontrer les militants et les militantes du Réseau Université Sans Frontières (RUSF)** de l'université d'Angers et **manifestez pour le retour de Sidi et contre les expulsions des étudiants et étudiantes étrangers.**

**RÉUNION D'INFORMATION**

**MERCREDI 31 MARS 12H AMPHI...**

**RASSEMBLEMENT**

**17H30 DEVANT LA PRÉFECTURE**

